Joint brief of the World Bank, FAO, ILRI, AU-IBAR with support from the Gates Foundation, 2010-2013

Issue 22

Collecte répétée de données de l'élevage à Zanzibar

Les données de l'élevage de routine ou les données des archives administratives sont collectées régulièrement par le Ministère de l'élevage et de la pêche (MLF) du gouvernement révolutionnaire de Zanzibar. Ces bases de données renforcent les activités du ministère, dont la mission est :

- 'Promouvoir le statut socio-économique des communautés dépendantes de l'élevage et de la pêche en créant un environnement favorable, en développant une politique souhaitable et des cadres légaux, ainsi que des dispositifs pour améliorer la productivité et de la performance de l'élevage et de la pêche'.

Le Ministère de l'élevage et de la pêche a été établi comme un ministère autonome à la fin de 2010. Il est opérationnel depuis janvier 2011. Il comprend six départements, y compris le département de la production animale, le département des services vétérinaires, le département du développement de la pêche, le département de la production marine, le département de l'administration et des ressources humaines et le département de la planification de la politique et de la recherche. Les deux derniers sont intersectoriels et coopèrent avec tous les autres. Le dernier département abrite l'Unité statistique du ministère.

En 2012/13, le budget du ministère s'élevait à environ 890 000 dollars US. Au milieu de l'année 2012, il y avait environ 730 salariés (dont 220 femmes) au ministère. Environ une centaine sont au QG et les autres dans les districts et *Shehias* à Unguja et Pemba. Une vingtaine de salariés ont l'équivalent d'une licence, 13 d'une maîtrise de sciences et un, un doctorat. Dans l'Unité statistique, il n'y a qu'un salarié et il suit actuellement une formation en statistiques de 3 ans, en Ouganda.

Le système ministériel de collecte de données de l'élevage

Le gouvernement révolutionnaire de Zanzibar dispose d'une structure administrative à cinq niveaux comprenant le gouvernement central, les régions (5), les districts (10), les sous-districts (environ 150), et *Shehias (*environ 250). Ce dernier est la plus petite unité administrative et peut inclure des dizaines de villages.

Le personnel du ministère travaille au gouvernement central, dans les districts et les *Shehias*. La première étape de collecte de données est entreprise au niveau du *Shehia*. Une de leurs tâches est réalisée par les dénommés assistants de production animale et les paravétérinaires, qui collectent les données relatives à l'élevage auprès des producteurs. Ces données sont envoyées chaque mois à l'autorité du district. Ensuite, l'agent de l'élevage du district et l'agent vétérinaire du district préparent mensuellement des rapports et les envoient au QG du ministère. Précisément, chaque mois, les agents du district envoient au QG du ministère :

- Rapports sur la santé animale
- Rapports sur la production animale.

Ensuite, le ministère rédige des rapports mensuels sur la santé et la production animales, qui couvrent l'ensemble du territoire de Zanzibar. Ces rapports ne sont soumis, ni à

l'AU-IBAR, ni à l'Organisation mondiale de la santé animale (OiE).

Il arrive que les agents du *Shehia* et du District obtiennent des données des agents communautaires de la santé animale, même s'ils ne font pas partie du personnel du ministère. Les centres de la production et de la santé animales du ministère constituent une autre source de données. À Zanzibar, il y en a une vingtaine, situés dans les zones où il y a le plus d'animaux. Ils fournissent aux producteurs des services cliniques, de diagnostic, de traitement et de vulgarisation.

Finalement, quand une maladie sévit et risque de s'étendre dans les îles, le ministère fournit des ressources financières et humaines aux gouvernements locaux pour lutter contre la maladie. Des données supplémentaires sont collectées à ce moment-là et peuvent être incluses dans les rapports mensuels.

Quelles données sont collectées ?

Le Rapport mensuel sur la santé animale cible une variété d'informations incluant :

- Épidémies par type de maladie et par espèces animales (bovins, moutons, chèvres, ânes, poulets, canards, chats et chiens).
- Nombre d'animaux par espèce affectés, traités (par type de traitement) et décès (par type de maladie).
- Nombre de vaccinations, contrôle des maladies et des helminthes par espèce animale et par pratique.
- Activités dans les zones de quarantaine (dans les ports ou les aéroports), et activités liées aux contrôles sur la viande et aux tests de laboratoire.
- Collecte de revenu, principalement généré par les coûts des services (par exemple insémination artificielle et bains parasiticides) et par des autorisations de déplacement.
- Nombre de personnel disponible par sexe et participation à la formation.

Le Rapport mensuel sur la santé animale inclut l'information suivante :

- Nombre de producteurs par sexe et par catégorie animale, y compris les bovins (indigènes et améliorés), les chèvres (indigènes et améliorées), la volaille indigène, et les poules pondeuses et les poulets de chair.
- Nombre de groupes d'éleveurs par espèce animale et par adhésion.
- Animaux possédés par espèces et par les exploitations gouvernementales, y compris les unités de reproduction de vaches et de chèvres laitières.
- Nombre d'animaux vendus à Zanzibar, et entre Zanzibar et la Tanzanie et d'autres pays.
- Nombre d'animaux abattus, rendement et production (litre/kg) de : lait de vache et de chèvre, bœuf, chèvre, poulet et œufs.
- Types de services de vulgarisation fournis (par exemple, pratiques de production laitière, gestion du pâturage, bien-être animal, etc.) et nombre de bénéficiaires, ainsi que le nombre de formations sur le terrain organisées pour les éleveurs.
- Collecte de revenu, principalement des ventes de semences fourragères et d'aliments pour animaux.
- Personnel disponible par sexe, et participant à la formation.

Données de l'élevage : quantité et qualité

L'objectif du ministère est d'assurer une information régulière et de bonne qualité sur le secteur de l'élevage à Zanzibar, axée autour de la santé et la production animales. Cependant, la qualité et la quantité des données de l'élevage disponibles sont souvent défaillantes, pour plusieurs raisons :

- Les agents dans les districts et les *Shehias* ne sont pas formés à la collecte / analyse des données, qui est une de leurs nombreuses tâches, et qui ne fait pas partie de leurs priorités principales.
- Les agents de la production animale et les paravétérinaires dans les *Shehias* collectent des données des fermiers qu'ils visitent et qui peuvent différer mois après mois. C'est-à-dire, les données ne sont pas générées à partir d'un échantillon d'éleveurs

sélectionnés par des procédures statistiques.

- Alors qu'il existe un format commun de données pour le personnel du district dépendant du ministère pour la rédaction des rapports mensuels, au niveau du *Shehia,* il n'y a aucun modèle. Ainsi, les agents de vulgarisation collectent et transmettent les données qu'ils préfèrent.
- Au niveau local, les ressources sont souvent rares et, donc, les districts ne peuvent pas envoyer avec régularité leurs rapports sur la production et la santé animales au QG du ministère.

Le ministère prévoit d'améliorer la quantité et la qualité des données de routine, d'embaucher plus de personnel, d'organiser des formations, et d'établir des données de référence et des systèmes d'information. Il reconnaît les défis majeurs inhérents à la production de statistiques de bonne qualité, y compris l'information sur : le taux de prélèvement, le poids carcasse, le rendement du lait par animal. La plupart des opérations de contrôle et d'éradication des maladies animales ont l'objectif d'améliorer la productivité animale. Le défi est de mesurer les gains de productivité et, finalement, de contribuer à l'amélioration de la subsistance des éleveurs.

Pour toute information supplémentaire, consultez :
www.africalivestockdata.org

Ou contactez :

Khamis Simba, Ministère de l'élevage et de la pêche, Zanzibar khamis.simba@gmail.com

Ugo Pica-Ciamarra, FAO
ugo.picaciamarra@fao.org